

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 48 (1922)  
**Heft:** 22

**Nachruf:** Autran, George

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

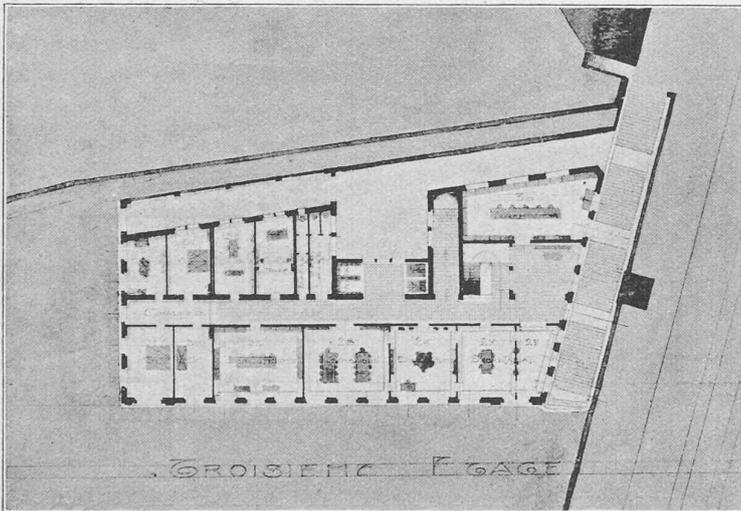
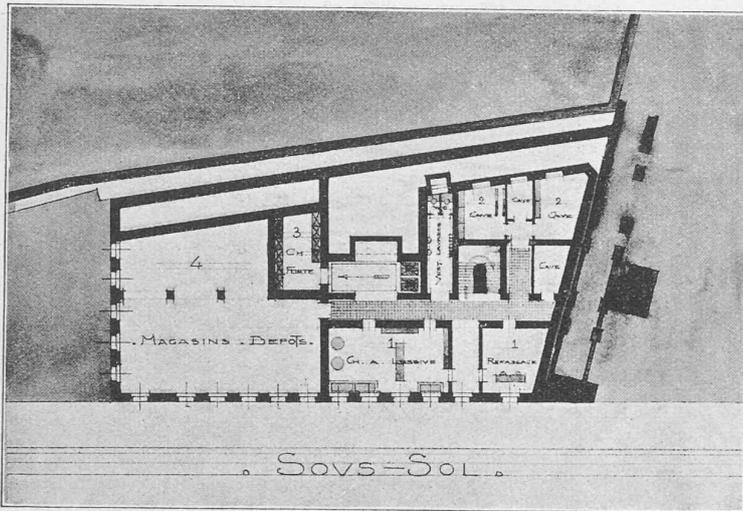
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

CONCOURS POUR LES BATIMENTS DES SERVICES INDUSTRIELS.  
A LAUSANNE



Bâtiment administratif. — Plans 1 : 600.

III<sup>e</sup> prix : projet de MM. Chessex et Chamorel.

la Compagnie des produits chimiques et électro-métallurgiques d'Alais, Froges et Camargue et par la Société d'électrochimie et d'électrometallurgie; en Allemagne, ils sont exploités par la Metallurgische Gesellschaft à Francfort.

Le nouveau métal présente les caractéristiques suivantes :  
1<sup>o</sup> Densité de 2,64, inférieure de 10 % à celle des alliages usuels de fonderie, en aluminium. C'est le tiers de la densité de l'acier.

2<sup>o</sup> Sa conservation aux agents atmosphériques est au moins égale à celle de l'aluminium pur, c'est-à-dire très supérieure à celle des alliages normaux d'aluminium de fonderie.

3<sup>o</sup> Il possède une étanchéité parfaite, favorable à l'exécution des blocs cylindriques des moteurs à explosion, avec circulation d'eau.

4<sup>o</sup> Son retrait, qui ne dépasse pas celui de la fonte de fer, est très inférieur à celui des alliages ordinaires d'aluminium.

5<sup>o</sup> Il n'est pas fragile pendant la période de solidification.

Cette qualité, jointe à la précédente, permet d'envisager l'exécution des pièces les plus volumineuses et les plus compliquées sans déchets appréciables.

6<sup>o</sup> Les caractéristiques de traction sont  $R > 19$  kg/mm<sup>2</sup>, avec  $A > 5\%$  et avec la condition supplémentaire  $R + A \lesssim 25$ . Ce sont des résultats mécaniques inconnus jusqu'ici.

7<sup>o</sup> La charge de rupture de l'alpaux aux températures élevées (300°) est très supérieure à celle des autres alliages de fonderie d'aluminium.

8<sup>o</sup> En outre, l'attention doit être attirée sur l'emploi de l'alpaux pour les pièces de frottement.

## NÉCROLOGIE

George Autran.

1857-1922.

La Suisse, et Genève plus particulièrement, vient de faire une grande perte en la personne de George Autran, ingénieur, décédé le 23 septembre 1922.

George Autran, né à Genève le 19 juin 1857, fit ses études dans cette ville, puis à l'Ecole Polytechnique fédérale, dont il obtint le diplôme d'ingénieur civil en 1880 et où il remplit ensuite les fonctions d'assistant du professeur Culmann.

Il collabore à diverses reprises au nivellement de précision de la Suisse, est ingénieur deux ans durant de la maison de construction de ponts métalliques Ch. Schmiedt à Genève et s'occupe d'autres travaux et études de génie civil tels que des projets de canalisation pour la Société des Eaux de Thoiry (Ain), des travaux de routes pour le canton de Genève, la construction du pont de Sous-Terre à Genève, des études pour le chemin de fer du Salève. A la suite de ces dernières études il devient directeur de la Société anonyme du Chemin de fer du Salève, situation qu'il abandonne pour occuper la place d'ingénieur du Service des Eaux de la Ville de Genève, puis celle d'ingénieur de l'Exposition Nationale suisse qui eut lieu en cette ville en 1896. Cette période d'activité officielle passée, il dirige des travaux divers à Genève et dans le reste de la Suisse; il faut citer parmi eux la reconstruction du pont du Mont-Blanc, dont il est l'entrepreneur général.

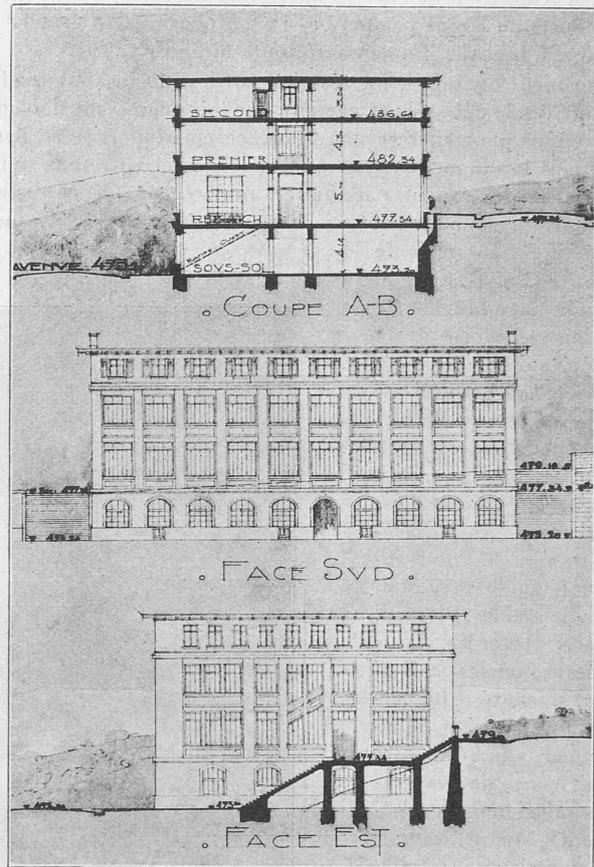
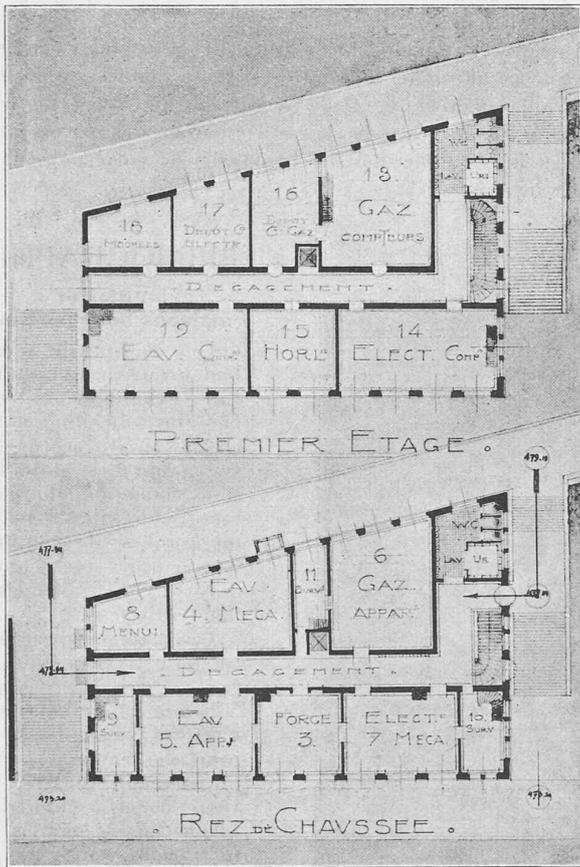
Vers 1907 se passe un événement qui décide de toute l'orientation ultérieure de George Autran : son attention se porte sur la navigation intérieure en Suisse et sur l'importance de cette question pour l'avenir du pays. Il devient l'un des promoteurs du mouvement en faveur de la navigation intérieure et la cheville ouvrière de la propagande et des études faites dans ce but. Par la suite il compte parmi les créateurs des trois associations suivantes :

L'Association romande pour la Navigation intérieure qui fut fondée en 1908, se transforma en 1911 en Association suisse pour la Navigation du Rhône au Rhin et dont il devint président honoraire en 1920 en remerciement des services rendus ;

Le Syndicat suisse pour l'étude de la Voie navigable du Rhône au Rhin, qui fut créé en 1909, dont il fut directeur de 1909 à 1915 et aux destinées duquel il présida ensuite jusqu'à sa mort, ce qui lui permit de s'intéresser encore ces derniers mois à une reprise des études effectuées antérieurement ;

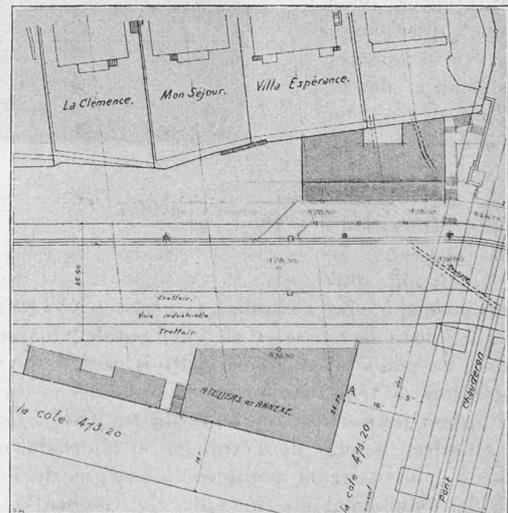
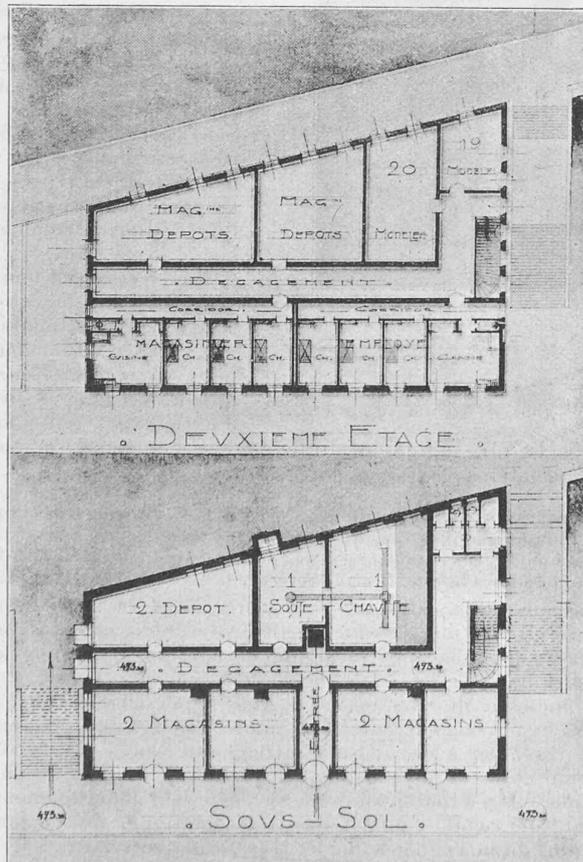
Le Comité franco-suisse du Haut-Rhône, qui vit le jour en 1912 et dont il fut de 1912 à 1919 le secrétaire, puis de 1919 à 1922 le secrétaire honoraire.

CONCOURS POUR LES BATIMENTS DES SERVICES INDUSTRIELS, A LAUSANNE



Ateliers et annexes.

Plans, façades et coupé 1 : 600.



Plan de situation 1 : 1500.

III<sup>e</sup> prix : projet « Gaz » de MM. Chessex et Chamorel, architectes, à Lausanne.

Par suite de son décès prématuré George Autran n'a pu voir la réalisation de l'artère navigable transhelvétique, mais ses efforts ne seront pas perdus et son nom restera attaché à l'œuvre à laquelle il a consacré toute la fin de sa vie.

Ingénieur distingué, fort écouté, notre collègue s'est rendu compte dès le début de sa carrière que les techniciens doivent se grouper pour exercer une influence en rapport avec leur rôle dans la vie moderne, et qu'il doit exister entre eux, non seulement des rapports d'affaires, mais encore de cordiales relations personnelles. Aussi le voyons-nous en 1881, une année après sa sortie de l'Ecole Polytechnique, devenir membre de la Section genevoise de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, qu'il présidera en 1918 et figurer le 13 février 1888 parmi les fondateurs du Groupe genevois de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique fédérale avec MM. Imer-Schneider, Piccard, François Reverdin. Dans la mesure où ses occupations, sa santé le lui permettent, il assiste régulièrement aux séances et y fait part de ses travaux, ainsi que des expériences auxquelles ils donnent lieu. Ses collègues plus jeunes ont de la sorte maintes occasions d'apprécier sa bienveillance et les bons conseils qu'il leur donne volontiers.

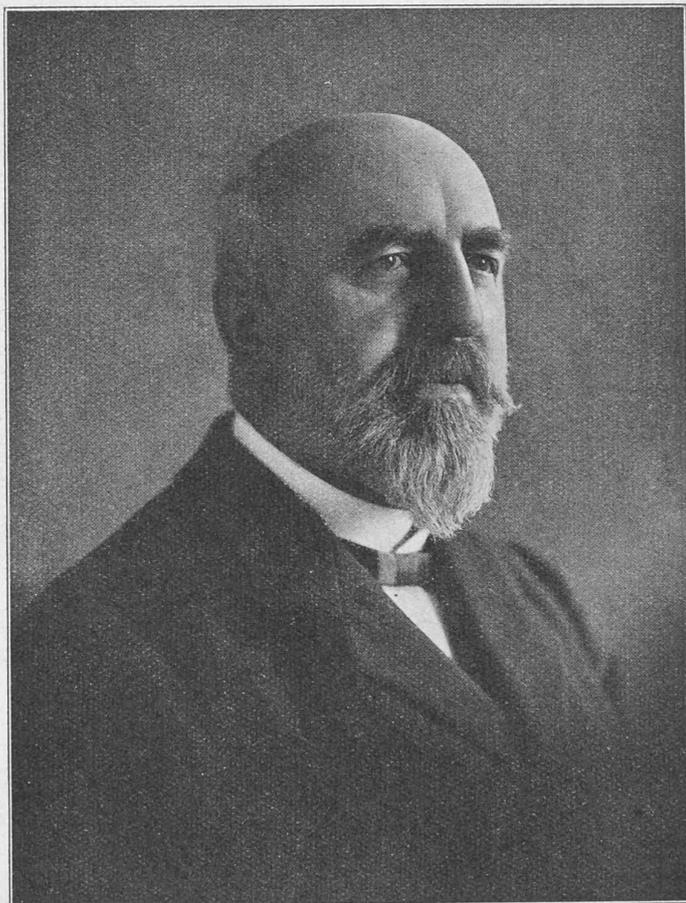
Il faut ajouter, pour être complet, que George Autran a été de longues années membre de la Classe d'industrie et de commerce de la Société des Arts de Genève, qu'il la présida et qu'il devint membre émérite de la Société des Arts.

Issu d'une famille d'origine française qui vint s'établir à Genève au XVIII<sup>e</sup> siècle, il aime ardemment la Suisse et sa ville natale; malgré son calme inné, sa pondération, il est parfois saisi d'une sainte indignation lors de telle manifestation ou de tel événement. C'est cet ardent patriotisme qui le retint toujours à Genève, en dépit d'offres venues de l'étranger, et le décida, malgré son peu de goût pour la politique, à accepter le mandat de conseiller municipal de la Ville de Genève de 1898 à 1902, puis celui de membre du Grand Conseil de 1916 à 1919.

George Autran fut atteint d'une grave maladie à la fin de l'année 1918 et dut tout à coup restreindre son activité; il put cependant la reprendre peu à peu, au fur et à mesure que sa santé se raffermissait. Il se livrait avec joie à la lecture des poètes grecs; il semblait que les progrès du mal, qu'il suppor-

taut patiemment et courageusement, fussent enrayés, lorsque son état s'aggrava tout à coup. C'était la fin d'une carrière bien remplie.

La droiture, la bonté, la modestie, le désintéressement et, conséquence naturelle, un haut idéal professionnel, étaient les traits saillants du caractère de George Autran. Notre cher collègue, qui fut un vrai sage, laisse derrière lui des regrets unanimes et un exemple dont les ingénieurs de notre pays voudront s'inspirer.



GEORGE AUTRAN

19 juin 1857

23 septembre 1922

## BIBLIOGRAPHIE

### Villas et maisons bourgeoises.

Une maison de Wiesbaden-Zurich, qui s'intitule « Heimkultur Verlag » (intraduisible), nous envoie le prospectus de ses nombreuses publications concernant l'architecture de villas petites ou grandes, de maisons bourgeoises, etc., ainsi que de leur aménagement intérieur.

Un cahier spécimen est joint à cet envoi: il porte le titre « Schweizer Villen und Landhäuser »; c'est un extrait d'un volume de cent pages soigneusement illustré; le texte, concis, remplit les blancs laissés par les illustrations.

Nous regrettons cependant que sur quarante pages de ce cahier trente-neuf soient consacrées uniquement à l'œuvre d'un seul artiste, un architecte domicilié à Schaffhouse; cela n'ôte rien sans doute à la valeur des objets représentés mais donne toutefois l'impression d'une réclame dissimulée.

Il n'en reste pas moins que la riche collection éditée par le « Heimkultur-Verlag, Wiesbaden » offre un réel intérêt et qu'elle est une source d'excellents renseigne-

ments. Le prix indiqué de 10 fr. pour le volume cartonné de cent pages est certainement très modique. B. R.

**Redresseurs à vapeur de mercure B. B. C.** Brochure de 39 p., abondamment illustrée, qui expose les caractéristiques et la destination de 321 redresseurs, d'une puissance globale de 80 000 kW, commandés à la Soc. *Brown, Boveri & Cie*, jusqu'à la fin de 1921.

La Suisse française est représentée dans ce tableau par quatre installations, à savoir celle 1<sup>o</sup> des Services industriels du Locle, 2<sup>o</sup> de la sous-station de Mézières des tramways lausannois, 3<sup>o</sup> de la Société Peter, Caillet, Kohler, à Orbe; 4<sup>o</sup> de la Compagnie du chemin de fer Aigle-Sépey-Diablerets.

Des expériences récentes ont montré que ces appareils peuvent travailler à des tensions atteignant 5000 volts du côté continu et avec un rendement dépassant, pour cette dernière tension, 99 % à toutes charges. En outre leur fonctionnement ayant été rendu complètement automatique, ils n'exigent pas plus de surveillance que les transformateurs statiques.